

sûr qu'elle ne se promène pas uniquement pour voir du pays. D'ailleurs elle commence sa course ascendante avant que ne s'ouvre la saison des touristes ; dès les premiers jours de mai, on la prend dans les environs de Montréal, la nuit, lorsqu'elle remonte le fleuve.

Le fait que le prince de Monaco a pêché un cachalot de l'estomac duquel on a retiré une anguille ne prouve qu'une chose ; c'est que l'anguille vit dans la mer. Le fait était indiscutable. De ce qu'on a pêché en pleine mer une anguille œuvée, on peut conclure qu'on a trouvé une anguille œuvée en pleine mer, mais rien de plus. On pêche bien des poissons femelles œuvées dans toutes les parties du fleuve, quoique ces poissons aillent ordinairement déposer leurs œufs dans le haut des rivières. Les poissons s'égarent partout ; on trouve des retardataires chez tous les êtres animés ; et je ne doute pas que la plupart de ces poissons en retard donneraient une bonne explication de leur conduite s'ils écrivaient dans les gazettes.

Le *Cosmos* du 16 juillet 1896 constate un fait important que je suis en état de corroborer, c'est que des anguilles déposées dans un lac des Alpes, alimenté seulement par des sources, se sont reproduites ; on y a trouvé des jeunes anguilles.

J'ai constaté la même chose en 1887 ou 1888, en haut de la chute Shawenegan, sur le Saint-Maurice. C'était durant les examens du barrage, dans la première semaine de juillet. On a bâti à gauche de la chute une descente en bois, avec une déclivité très forte, dans laquelle les troncs d'arbres sont lancés sur une épaisseur d'un pied d'eau à peu près. Cette descente, comme la chute, est haute, je suppose, d'environ 150 pieds, et l'eau descend avec une force extraordinaire. A la tête de cette descente, nous avons trouvé une grande quantité de petites anguilles, sur le bord et dans l'herbe, qui avaient de 6 à 9 pouces de longueur, et minces comme des fils, d'une ligne à deux d'épaisseur. On a cru d'abord que c'é-